



# UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

ÉCOLE DOCTORALE VI (ED 124)

Laboratoire de recherche : Centre André Chastel (UMR 8150)

## THÈSE

pour obtenir le grade de  
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

Discipline : Histoire de l'Art

Présentée et soutenue par :

**Silvia MADEDDU**

le 28 novembre 2015

**De Venise à Milan : le retour de Federico  
Zandomeneghi (1841-1917) en Italie – des années de  
jeunesse à la redécouverte posthume.**

**Sous la direction de :**

**M. Barthélémy JOBERT** – Professeur, Université Paris-Sorbonne, Paris IV

**Membres du jury :**

**Mme Francesca CASTELLANI** – Professeur, IUAV, Venise

**M. Gilles PÉCOUT** – Professeur, École Normale Supérieure, Paris

**Mme Chang Ming PENG** – Professeur, Université Lille-III

**Mme Camilla TESTI** – Président Fondation Enrico Piceni, Milan

Silvia MADEDDU

Thèse pour le Doctorat d'Histoire de l'Art, Université de Paris-Sorbonne, Paris IV

**De Venise à Milan : le retour de Federico Zandomeneghi (1841-1917) en Italie – des années de jeunesse à la redécouverte posthume.**

Position de thèse

Federico Zandomeneghi pourrait figurer au nombre élevé d'artistes italiens qui, au cours du XIXe siècle, décidèrent d'abandonner leur pays natal pour s'installer à Paris dans l'espoir d'y découvrir de nouveaux horizons artistiques. Cependant, même en poursuivant ce même objectif, leur parcours dans la capitale française a été différent, déterminant des choix stylistiques divers et une réception critique on ne peut plus variée. De fait, bien que le nom de Zandomeneghi ait toujours ait été rapproché de celui de deux autres artistes italiens, Giovanni Boldini et Giuseppe De Nittis, c'est la spécificité de l'itinéraire du Vénitien ainsi que l'absence d'une recherche scientifique approfondie et globale autour de sa personnalité qui ont fait naître cette thèse de Doctorat. Notre recherche s'inscrit en outre parfaitement dans le domaine de récentes études ayant pour sujet la colonie artistique italienne présente à Paris entre le XIXe et le XXe siècle, ainsi que celui des échanges et des rapports qui se tissèrent entre la France et l'Italie, mais en prenant en considération que le cas spécifique et particulier de Zandomeneghi.

Si l'artiste occupa une place marginale dans le panorama critique et historiographique de son pays d'adoption, son pays natal manifesta en revanche un intérêt croissant pour ses années de jeunesse et celles qui suivirent sa mort, et cette double perception contradictoire nous a poussée à nous interroger. Pour l'expliquer, nous avons surtout dû nous pencher sur les phases les moins connues du parcours artistique de Zandomeneghi, et en particulier sur l'analyse des aspects qui le lièrent à l'Italie avant, pendant et après son séjour dans la capitale française.

Jusqu'à aujourd'hui en effet, l'historiographie italienne ne s'était concentrée que sur la période française du peintre, soit celle qui s'étend de 1874 – lorsque Zandomeneghi s'installa en France – à 1917, l'année de sa disparition. Dans ce laps de temps, l'artiste prit lentement place au sein du milieu artistique parisien, particulièrement fécond à cette époque ; en 1877 finalement, il commença à montrer ses toiles au public lors d'expositions impressionnistes en écoutant les encouragements de Degas avec lequel le Vénitien était lié d'une étroite amitié. Leur fréquentation quotidienne eut une telle influence stylistique et thématique sur Zandomeneghi que l'imposante

production qu'il réalisa ces années-là finit par être considérée par la critique posthume comme la plus représentative de l'artiste. Or, si sa production française des années 1870-1880 fut, il est vrai, parfois semblable à l'art de Degas, celle pertinente aux années 1890 fut grandement influencée – et en quelque sorte limitée – au contrat d'exclusivité que Zandomeneghi stipula avec Durand-Ruel, un célèbre marchand d'art de cette époque. Or, la combinaison de ses deux aspects engendra une production picturale aussi copieuse que fébrile, jetant malheureusement dans l'ombre les autres tableaux réalisés par l'artiste ; voilà pourquoi la critique d'art, autant que l'historiographie, se plurent-elles à définir Zandomeneghi comme un *impressionniste vénitien*.

Toutefois, il est fondamental de rappeler que, de 1841 à 1874 – soit avant son départ pour la France -, Zandomeneghi se forma et vécut dans le contexte artistique de son pays. Natif de Venise, son père et son grand-père étaient de célèbres sculpteurs néo-classiques, mais le jeune Federico opta cependant très vite pour la peinture. Zandomeneghi effectua alors de longs séjours tant à Venise qu'à Milan pour y fréquenter les Académies des Beaux-Arts, et c'est dans les Archives de ces prestigieuses Écoles que nous avons pu retrouver des documents nous permettant de reconstituer non seulement le cursus de l'artiste, mais aussi le contexte dans lequel il se forma. En outre, cette recherche nous a également donné la possibilité de déterminer quelles personnalités du monde de l'art avaient le plus influencé Zandomeneghi lors de ses années cruciales de formation, et les traces indélébiles qu'elle lui laissèrent jusque dans ses années de maturité artistique. Ensuite, nous avons focalisé notre étude sur l'évolution stylistique de Zandomeneghi, essentiellement orientée sur la base de deux facteurs : son éloignement du milieu académique d'un côté, de l'autre sa rencontre à Florence avec le groupe révolutionnaire des peintres *macchiaioli*. Comme il partagea de nombreuses années de sa vie au contact des partisans de ce courant artistique, nous avons essayé d'identifier lesquels de ces peintres avaient le plus influencé son style et surtout, de quelle manière ils influencèrent également ses choix stylistiques successifs. Cette phase de notre travail nous a permis de mettre en lumière, voire de déterminer avec précision les raisons pour lesquelles, des années plus tard, Zandomeneghi choisit d'exposer avec le groupe impressionniste des *dessinateurs* et non avec celui des *coloristes*.

La période italienne de Zandomeneghi prit fin avec son retour temporaire dans sa ville natale, Venise, où il demeura jusqu'à son départ pour la France en 1874. Ces années-là, l'artiste prit activement part à ce phénomène de renouveau de l'art qui sévissait dans la cité lagunaire, et à la diffusion de ce que l'on appela l'École du Vrai. Nous avons retrouvé dans quelles expositions nationales italiennes le Vénitien avait pris part, non sans remporter d'ailleurs un certain succès auprès des critiques d'art, succès qu'il préféra - bien hasardeusement peut-être - dédaigner en quittant sa mère patrie.

Or, malgré ces années si décisives vécues sur le sol italien, nous nous sommes rendu compte que la critique d'art italienne s'était entièrement et continuellement focalisée sur la seule période française de l'artiste aux côtés du groupe des Impressionnistes. Après sa mort en effet, Zandomeneghi a été étiqueté par la critique d'art italienne comme le *vénitien impressionniste* et, de nos jours encore, l'historiographie le définit comme tel. Toutes les rétrospectives posthumes et les différentes expositions qui lui furent consacrées se sont toujours attachées à souligner cet aspect de sa vaste production artistique, en mettant en relief les liens qu'il entretenait avec le groupe impressionniste et en mettant en commun son parcours artistique avec celui de deux autres célèbres peintres italiens à Paris, à savoir Giuseppe De Nittis et Giovanni Boldini. Cette recherche a donc aussi représenté l'occasion de nous interroger sur les causes de cette perception, et sur les répercussions qu'elle eut sur la fortune critique de Zandomeneghi.

Pour mieux les comprendre, nous nous sommes surtout attachée, dans la seconde partie de cette thèse, à analyser le processus d'intégration de l'artiste vénitien au sein de la communauté artistique parisienne, en nous focalisant surtout sur les rapports qu'il tissa avec des artistes et des critiques d'art ayant incontestablement influencé ses choix. Or, ce passage obligé avant d'arriver au cœur de notre travail nous a permis de constater que, pour autant que le Vénitien ait passé 43 années de sa vie en France, il n'y conquist jamais sa place, ni dans l'historiographie, ni auprès de la critique d'art, alors qu'après sa disparition et pour la seconde fois, il captura toute leur attention en Italie.

Qui plus est, grâce à la consultation de différents fonds d'archives, riches de documents inédits de toute première importance, nous avons pu reconstituer la genèse du retour posthume de Zandomeneghi dans son pays natal. Les premiers à s'intéresser au peintre vénitien furent Ugo Ojetti et Vittorio Pica, deux critiques d'art de grande envergure dans le panorama culturel italien du début du XXe siècle. Non seulement ces derniers échangèrent une correspondance nourrie avec l'artiste, mais ils le poussèrent à prendre part à différentes expositions à caractère international organisées sur le sol italien. L'analyse de ces lettres, ajoutée à celle de l'intérêt naissant de la critique d'art italienne envers le Vénitien, nous ont servi de tremplin pour comprendre de quelle façon avait évolué au cours du temps la réception critique de Zandomeneghi en Italie. Sur ce point, la lecture analytique de la correspondance de Enrico Piconi s'est révélée fondamentale : en effet, ce Milanais à la personnalité polyvalente joua un rôle crucial, avec Angelo Sommaruga, dans le processus de revalorisation de Zandomeneghi. Ces deux hommes, malgré leur grande différence d'âge puisqu'ils appartenaient à deux générations différentes, s'échangèrent quotidiennement des missives depuis Milan et Paris, révélant tout le travail et les stratégies qu'ils mirent en œuvre dans le but d'obtenir la réhabilitation complète de l'artiste, tant auprès de la critique que sur le marché de l'art.

La consultation de cet imposant fond d'archives nous a donc permis de mettre en lumière cet aspect de la vie de Zandomeneghi jusqu'alors inexploré, et par conséquent de combler des lacunes ayant jusqu'alors constitué un obstacle dans la parfaite compréhension de la genèse de cette définition de Zandò comme *impressionniste vénitien*. Nous avons dû également analyser le rôle de la Biennale de Venise, car il a été particulièrement important dans ce processus de revalorisation de l'artiste en Italie. En effet, de 1914 jusqu'en 1952, cette célèbre institution fut le théâtre d'expositions et de rétrospectives qui ont énormément contribué à la redécouverte de Zandomeneghi dans son pays. En outre, nous avons pu constater que le choix des toiles exposées au public ainsi que les personnalités qui, ces années-là, travaillaient à la mise en place de ces événements culturels, ont eu une influence sur la perception posthume du Vénitien. De plus, des documents inédits que nous avons retrouvés dans les Archives historiques de la Biennale, conservés à Porto Marghera, se sont non seulement révélés comme une source d'information inépuisable mais aussi, et surtout, comme des éléments indispensables à notre recherche. D'ailleurs, la lecture d'un important *corpus* de lettres, jusqu'alors inédit, que s'échangèrent Enrico Piveni, Rodolfo Pallucchini et Fernanda Wittgens – des personnalités d'une certaine envergure au sein du contexte culturel et artistique italien des années 1950 -, nous a donné la possibilité d'approfondir certains aspects ainsi qu'un certain nombre de problématiques liées au personnage même de Piveni, nous permettant en outre de confirmer certaines hypothèses que nous avons avancées au cours de notre travail. Si ce critique d'art milanais peut sans aucun doute être considéré comme le père de la redécouverte moderne de Federico Zandomeneghi en Italie, et cela même s'il a bénéficié de l'héritage critique laissé par Vittorio Pica et Ugo Ojetti, à savoir les tous premiers critiques d'art qui s'intéressèrent concrètement à cet artiste après des années d'oubli.

Enfin, en analysant la façon avec laquelle ont été réalisées les premières expositions sur Zandomeneghi, nous avons pu retracer ce parcours qui a ensuite débouché sur le jugement critique récent le plus dominant, à savoir celui qui ne voit Zandò que comme un peintre *impressionniste vénitien* et qui, de nos jours encore, perdure jusque dans les expositions les plus récentes.